

## Gaston BONNIN (1911-2000)

Nous avons brièvement évoqué, dans le précédent numéro de notre bulletin, le décès de Gaston Bonnini, qui était le doyen de notre société, étant adhérent sans interruption depuis 1928.

S'il joua un rôle important, sur le plan régional, dans la renaissance et l'animation de notre Société Botanique du Centre-Ouest, il tenait une place encore plus considérable dans les milieux naturalistes des Deux-Sèvres.

Il était en effet l'un des principaux fondateurs, en 1969, de l'*Association des Deux-Sèvres d'Etudes et d'Action pour la Sauvegarde de la Nature* (ASNATE), devenue depuis *Deux-Sèvres Nature Environnement* : il en fut l'actif et dévoué secrétaire pendant près de vingt ans, de 1972 à 1991. Il fut le créateur du bulletin trimestriel qu'il réalisa seul pendant longtemps, effectuant lui-même au début, chez lui, la rédaction et les tâches de dactylographie, mise en page et tirage.



Au sein de cette association il avait créé dès 1971 le *Cercle des Naturalistes*, "commission scientifique de l'ASNATE", rassemblant des spécialistes de diverses disciplines qui se retrouvent pour des sorties ou réunions communes : une formule qui permet aux spécialistes de telle ou telle science naturelle d'avoir un aperçu sur les autres disciplines.

Il fut aussi, pendant de nombreuses années, le responsable et animateur de l'exposition mycologique annuelle de Niort, étendue sous son impulsion aux autres disciplines depuis que nous pouvons disposer à Vouillé d'une salle assez

---

**Photo** : Gaston BONNIN, en 1994.

(Photo G. FOURRÉ)

vaste pour présenter en même temps les plantes, la géologie, les insectes et autres curiosités. Nous utilisons encore, pour cette exposition mycologique, les panneaux didactiques créés de la main de Gaston BONNIN pour situer les principaux genres de champignons, avec des présentations originales dont il avait eu l'idée, comme ces sporées fixées par un coup de pulvérisateur de laque à cheveux et soigneusement recouvertes d'un plastique transparent.

Toujours de bonne humeur, il savait manier l'humour et les jeux de mots pour rendre la science aimable, à son image. Malgré sa petite taille, il ne passait pas inaperçu sur le terrain, son herborisation minutieuse ne manquant pas d'attirer l'attention : c'est ainsi que pendant le conflit de 1939-1945, mobilisé mais contraint à l'inaction par la "drôle de guerre", il avait rencontré dans une lande déserte un autre militaire botaniste, le déjà célèbre Professeur Georges VIENNOT-BOURGIN, mycologue et auteur d'un magistral traité sur les mildious, oidiums, charbons et rouilles des plantes de France, un ouvrage qui fait toujours autorité.

Gaston BONNIN était né en 1911 à Périgné (Deux-Sèvres), où son père était un modeste tailleur de pierre et sa mère couturière. Reçu à l'Ecole Normale de Parthenay en 1927, il en était sorti en 1930 et il avait épousé une collègue, Lucienne BLANCHARD. Ils avaient commencé leur carrière de couple d'instituteurs ruraux dans une école de hameau, à Châtenet de Saint-Vincent-la-Châtre, dans le canton de Lezay. Puis ils furent nommés en 1945 à Vallans, le pays natal du grand mycologue que fut l'Abbé GRELET. Ils devaient y rester jusqu'à leur retraite en 1967. Ils étaient l'archétype de ces couples d'instituteurs ruraux qui savaient non seulement instruire les enfants, mais faire vivre leur commune. En plus de la botanique qui constituait sa première et principale vocation, Gaston savait aussi élever des abeilles, être correspondant de presse pour les journaux locaux, animer la société de pêche locale, la Compagnie des Archers Niortais (il était un excellent tireur et il avait remporté de nombreuses compétitions), et bien d'autres activités.

Sur le plan de la protection de la Nature, c'était un militant raisonnable mais têtue, adversaire discret mais redoutable par la qualité de son argumentation, n'hésitant pas à se dresser contre les aménageurs-déménageurs toujours prêts à raser et à bétonner au nom de "l'expansion économique". Mais laissant à d'autres le soin de mener un combat politique, il préférait pratiquer l'écologie dans son sens originel d'étude de la Nature, et c'était un Naturaliste remarquablement complet, botaniste, mycologue, ornithologue, géologue à l'occasion, un peu entomologiste, et l'un des rares spécialistes de la malacologie, l'étude des petits mollusques. Unanimement apprécié et respecté, il restera un modèle pour tous ceux qui ont eu le privilège d'herboriser en sa compagnie.

Guy FOURRÉ